

L'Avent.

SOMMAIRE.

- Les origines de l'Avent, par Linda Jacob.
- Des idées pour construire des calendriers de l'Avent, mises en fiches par Judith Toulis.
- Quelques propositions d'animation d'un "moment Avent" à la maison ou à l'école biblique, par Isabelle Bousquet.
- Pourquoi fêter l'Avent? Par Corine Maroto.
- Quelques idées de livres pour cette période.

Les origines de l'avent

Une grande partie des renseignements donnés ici, sont tirés du cahier d'accompagnement de « La liturgie des temps de fête » des commissions romandes de liturgie.

Qu'est-ce que l'Avent ? Ce mot vient du latin adventus qui signifie «**arrivée, venue**»

Rapidement, Un peu d'histoire de l'église !

C'est à peu près simultanément que le temps de Noël et le temps de l'avent se sont constitués. L'Avent tel que nous le connaissons aujourd'hui, a des origines complexes. Comme tout le cycle de Noël, il s'est constitué davantage sous la pression des circonstances que de propos délibéré.

Un advent, soit la mise à part d'un temps plus ou moins long précédent Noël, apparaît d'abord en Gaule, à la fin du IV^e siècle. C'est alors un temps préparatoire de trois semaines. Un siècle plus tard, il sera de cinq semaines.

Au départ c'est un temps de jeûne souvent de quarante jours comme pour le temps de Pâque. Puis, pour ne pas le confondre justement avec ce dernier, l'Avent sera un temps exclusivement de préparation et non un temps pénitentiel.

Après quelques hésitations, il sera présenté comme le **début de l'année liturgique** en effet, pendant longtemps c'est le temps de Pâque qui avait été considéré comme tel. Dans l'Avent, l'histoire du salut apparaît comme une promesse : aussi vrai que la première venue du Christ est une preuve de la fidélité de Dieu aux promesses qu'il a faite dans l'ancienne alliance par la bouche des prophètes, aussi vrai sa seconde venue est certaine et sera l'accomplissement de toute la parole de Dieu. **Pendant l'Avent, nous attendons la venue en gloire de Celui qui est venu dans l'humilité.**

Qu'en est-il aujourd'hui ?

Contrairement à ce que l'on croit habituellement, ce temps n'était donc pas prévu pour permettre l'attente de l'anniversaire de la naissance de Jésus mais celle du retour du ressuscité en gloire à la fin des temps. **Seul le dernier dimanche de l'Avent prévoyait le rappel de la naissance d'un sauveur né homme dans l'humilité la plus totale.**

Aujourd'hui, les traditions, les habitudes ont encore évolué. Si la liturgie des églises chrétiennes continue à évoquer lors des quatre dimanches qui précèdent Noël, le sens théologique évoqué plus haut, les symboles utilisés pour rendre visible au plus grand nombre « les mystères de la foi » ont franchi ses portes pour gagner les foyers aussi bien que les rues.

Chants, cantiques, couronnes de l'aveut, petits gâteaux réjouissent tous ceux qui se préparent à Noël sans pour autant en partager le sens religieux.

Notre mission de catéchète n'est pas de supprimer tous ces gestes, mais bien de redire, année après année, leur sens. Les paroles des chants de l'Avent sont-elles comprises par les enfants? La fabrication des couronnes et calendriers est-elle l'occasion de raconter Dieu, Jésus? Le temps passé à cuisiner des gâteaux permet-il de dire le sens de la fête pour chacun?

Bon Avent.
Linda Jacob.

BRICOLAGE

Quelques idées de calendriers de l'Avent faciles à faire avec les enfants.

• Avec 25 rouleaux de PQ transformés en papillotes vous pourrez faire :

• Réalisation de base :

• Les rouleaux de PQ sont emballés avec leur contenu (voir plus loin), comme une papillote, dans du papier brillant et souple (on trouve ce papier sous forme de rouleau papier cadeau ou dans des magasins comme Rétif). Pour un meilleur effet choisir au moins 2 couleurs de papier.

• Chaque extrémité est nouée avec une belle ficelle assortie au papier.

• Portez (à la main ou à l'ordinateur) sur des formes simples découpées dans du papier, les N° 1 à 25. les formes peuvent être des ronds, des carrés, des étoiles...

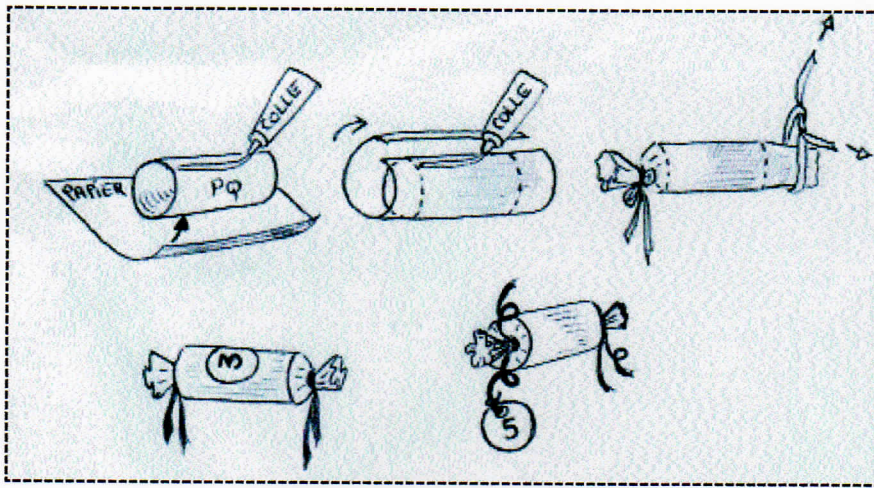
• Pour le bouquet suspendu :

• A un des 2 bouts de la papillote la ficelle doit être beaucoup plus longue. Quand les papillotes sont terminées, on colle les N° dessus (en alternant les couleurs) on les rassemble par les ficelles les plus longues et on les dispose à différentes hauteurs. On fait enfin un gros nœud en haut et le bouquet est prêt à accrocher.

• Pour le sapin :

• Le papier qui dépasse au bout des papillotes ne doit pas être trop long. A une des extrémités la ficelle doit être un peu plus longue (5 cm) pour y attacher le N°, qui pendra comme une boule de Noël. Au préalable vous aurez perforé les papiers portants les N°, pour y faire passer la ficelle.

• Avec un pistolet à colle, collez les rouleaux comme sur le schéma, en commençant par la rangée du bas. Quand tout est sec, attachez les N° aux papillotes comme vous le souhaitez. Posez le « sapin calendrier » contre un mur, un peu en hauteur (sur une bûche ou un billot de bois, avec quelques bougies autour par ex.). Attention : quand une papillote a été ouverte, pour maintenir l'esthétique de l'ensemble il vaut mieux enlever le N° et la refermer.

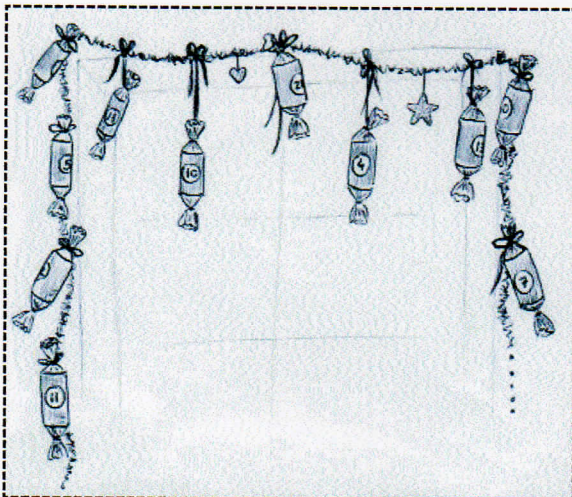


Pour la guirlande :

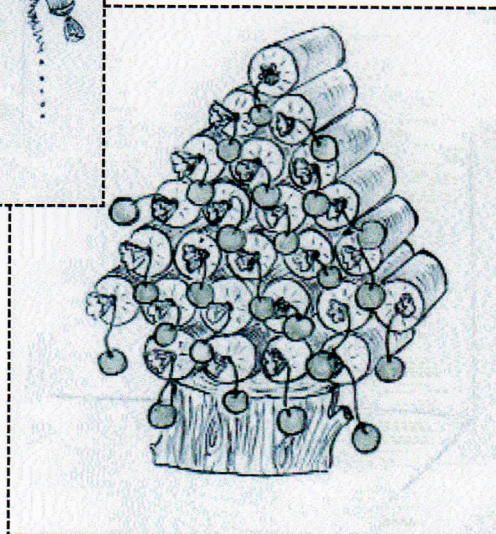
Se procurer, ou fabriquer, une guirlande de Noël d'environ 5m (cela peut aussi être une guirlande lumineuse). Suivre ensuite les mêmes instructions que pour le bouquet, à la différence que la ficelle un peu plus longue servira à fixer la papillote sur la guirlande. Disposez les papillotes avec un espacement régulier pour avoir un ensemble équilibré. Si vous avez plusieurs couleurs de papillotes alternez-les. La guirlande peut être disposée sur l'encadrement d'une porte, d'une fenêtre ou d'une cheminée, ou sur le sapin.

Pour la bonbonnière :

Après les avoir numérotées comme vous voulez, disposez simplement les papillotes dans un beau contenant (grand panier, saladier géant, belle boîte...).



si vous avez internet vous trouverez des idées sur HYPERLINK "<http://www.momes.net>"
www.momes.net et en faisant des recherches sur les thèmes de Noël et de l'Avent. Vous pouvez également demander des photocopies à Judith Toulis au 05 61 68 36 88.



L'AVENT À LA MAISON.

Pas facile d'introduire nos enfants à la ritualité des fêtes chrétiennes. Pas facile de les aider à ne pas répondre d'abord "les cadeaux" à la question "Que représente Noël pour vous?".

Pour ma part, j'imagine un moment avec les enfants qui se déroule avant leur couchage, toujours sur le même schéma. Cela donne quatre semaines pour raconter Noël, et le sens de cette fête. Le matin, c'est l'ouverture du calendrier de l'Avent. Je les fabrique moi-même, histoire d'être bien sure qu'il y a, non seulement une surprise pour chacun, mais aussi un morceau d'une histoire pour réfléchir.

Et le soir ...

Des choses toutes simples sont possibles :

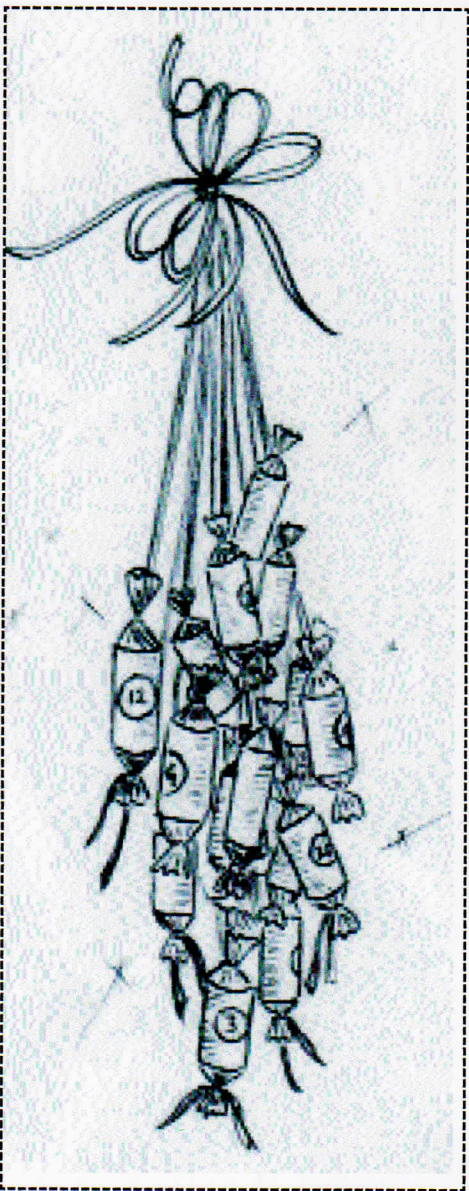
- Lire un livre pour enfant sur Noël, ou leur Bible.
- Allumer des bougies et regarder leur lumière.
- Dire une prière très simple écrite par vos soins.
- chanter un cantique de Noël.
- Rajouter un personnage dans la crèche ou une décoration sur le sapin.
- Ecrire sous la dictée des enfants une carte souhaitant un joyeux Noël à la personne de leur choix.
- ...

L'important me semble-t-il est de ne rater aucun soir, d'essayer en tout cas.

Isabelle Bousquet.

A l'intérieur des papillotes :

On peut imaginer :
des friandises, des morceaux d'un puzzle que vous aurez confectionné (1) - les bouts d'un (ou plusieurs) conte(s) de Noël que vous aurez fractionné (mais à découvrir dans l'ordre) (2) - des petits jeux sur le thème de l'Avent et de Noël (3) - quelque chose de particulier dans les papillotes qui seront ouvertes chaque dimanche de l'Avent (1 jolie bougie par ex.) : choisissez une belle représentation de la nativité. Photocopiez en couleur sur du papier assez rigide (format A4 suffisant). Puis découpez le nombre de pièces voulues, en créant des formes + ou- compliquées en fonction de l'âge des enfants.



POURQUOI FETER L'AVENT ?

Au départ une simple histoire de calendrier...

Lorsque nous nous sommes retrouvés avec le conseil de communautés locales pour fixer les grandes dates de l'année, il a été question, entre autres, de la fête de Noël.

Et là avec les vacances on se retrouve à fêter Noël au mieux le dimanche 11 décembre si on voulait être sûr d'avoir un petit peu de monde.

Ma première réaction : ça ne veut plus rien dire...

Noël c'est le 25 décembre, je crois qu'il faut se poser un certain nombre de question : Que veut-on ?

Une fête de Noël ou un rassemblement paroissial ?

Une fête pour les enfants ou faites par les enfants ?

Nous n'avons pas eu toutes les réponses, mais le débat était lancé... En fait depuis des années il était de tradition d'organiser une fête dite de Noël organisée par les monitrices d'école biblique et où les enfants avaient un rôle...

Dans la paroisse nous avons ce que nous appelons les cultes des familles, un culte avec un temps où chacun se sépare pour échanger sur le même sujet mais selon ses capacités... Il y a deux ans il y en a eu un autour de l'avent... et chacun avait fait des préparatifs ou eu des discussions autour de ce même thème.

Pourquoi ne pas fêter l'avent ? Nous serons en plein dans la période. Nous pourrions y mettre du sens. C'est un temps important où l'on attend l'arrivée, la venue de Jésus... On pourrait se préparer tous ensemble à la fête de la naissance de Jésus.

Le projet est adopté, avec quelques appréhensions comme pour chaque première fois.

Ce ne sera pas un temps cultuel suivi d'un goûter mais un culte suivi d'un repas.

Les enfants ne seront pas acteurs alors comment les investir dans ce dimanche 4 décembre (2ème dimanche de l'avent) ?

Ils vont préparer les invitations pour cette fête : c'est important de se sentir personnellement invité, et même on pourra convier des amis qui ne sont pas de la paroisse.

Ils vont fabriquer des étoiles (symbole important dans ce temps de Noël), chaque participant pourra en ramener une chez lui pour poursuivre l'attente...

Nous pourrions parler de la lumière, des 4 bougies...

Ils vont choisir les chants, ceux qu'ils aiment !

Et nous les adultes, nous nous occupons d'une petite liturgie avec un conte !

C'est cadeau, un symbole aussi en ce temps de fin d'année... La naissance de Jésus n'en est-il pas un pour nous ?

Corine Maroto.